



## EMPLOIS

## JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Si des entreprises sont toujours pénalisées par le confinement et la crise sanitaire, de nombreux transporteurs continuent à recruter. A long terme, tous les acteurs s'accordent sur le fait que le TRM restera un gros pourvoyeur d'emplois.

En démarrant ce dossier sur l'emploi dans le transport en plein reconfinement, nous nous attendions à ce que le TRM ait clairement mis le pied sur le frein de l'embauche. Mais le secteur semble faire preuve de résilience. Non seulement il continue à former en nombre, mais beaucoup de transporteurs persistent à recruter. Toutes les entreprises ne sont pas impactées de la même manière par la crise. Si certaines d'entre elles, travaillant pour la restauration, les livraisons de commerce de proximité, souffrent de ce reconfinement, d'autres bénéficient parfois d'un surcroît de travail et ont toujours besoin de main d'oeuvre. C'est le cas des transporteurs réalisant de la livraison aux particuliers. Dopé par le e-commerce, OC Logistique annonce ainsi avoir recruté 150 personnes en moins d'un an, doublant quasiment ses effectifs, désormais de plus de 270 salariés. Souvenons-nous pourtant qu'en mars dernier, la profession avait mis 59% de ses camions à l'arrêt et une proportion quasi identique de conducteurs en congé ou au chômage partiel. En octobre, 56% des transporteurs envisageaient une baisse de leur activité dans les prochains mois (enquête FNTR). Pourtant, au 3e trimestre, le baromètre de Fed Supply, société spécialisée dans le recrutement des métiers de la supply chain, faisait état d'une hausse des emplois dans ce secteur, d'une augmentation du recours à l'intérim, mais aussi de créations de postes. « Les jobs placés servaient pour moitié à remplacer du personnel absent, 25 % pour répondre

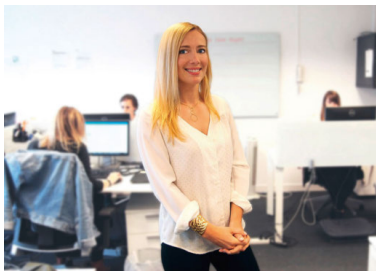
à de la croissance d'activité et autant pour des créations de poste. On recommandait à créer des emplois, alors qu'au cours du deuxième trimestre, on en avait supprimé », rappelle Leslie Parmentier, manager chez Fed Supply, qui s'attend à la même tendance pour le quatrième trimestre. « Malgré la conjoncture, il ne devrait pas y avoir de recul des emplois dans ce secteur. Les entreprises continuent d'embaucher. » Elle assure même que, malgré la crise, les salaires proposés ne sont pas orientés à la baisse, mais remarque qu'en raison de la situation sanitaire les processus de recrutement sont plus longs et ont dû s'adapter avec des premiers entretiens à distance.

### UN DES SECTEURS LES MOINS IMPACTÉS PAR LA CRISE

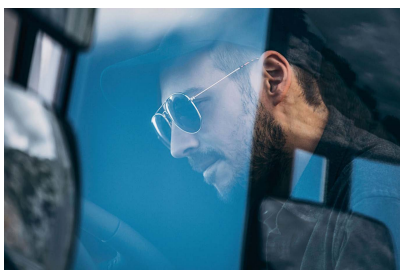
Même optimisme chez Adecco. « Même si certains transporteurs avaient connu un coup d'arrêt lors du confinement, le secteur du TRM a été l'un des moins impactés par la crise, en raison notamment des besoins liés au e-commerce, à la messagerie et à l'alimentaire », rapporte Pascal Marion, directeur de la société d'emploi pour l'Île-de-France et le Sud-Est. Il en veut pour preuve le fait que les besoins en recrutement de conducteurs étaient repartis à la hausse bien avant le déconfinement. « En octobre 2020, Adecco Analytics avait recensé 59 000 offres d'emploi concernant les métiers des transports, 21% de plus qu'en oc-

tobre 2019. » Si certains transporteurs reçoivent davantage de CV de chauffeurs qu'à l'ordinaire, Pascal Marion l'explique par la volonté de bouger suscitée par la conjoncture. « Certains routiers, témoins des difficultés de leur employeur, qui roulent moins d'heures ou qui ont subi du chômage partiel, se disent que c'est le moment de changer de poste. Ils cherchent à se repositionner dans des secteurs moins touchés par la crise. » Chez Adecco on ne doute pas que les conducteurs vont rester très convoités sur le marché du travail dans les prochains mois. C'est pourquoi, le spécialiste de l'intérim va en former dans le cadre de CDI Intérimaires et de CDI Apprenants. « Nous voulons proposer à des personnes de se reconvertir vers les métiers de la conduite, en leur finançant leur formation, mais aussi en les rémunérant durant celles-ci, avant de les placer en intérim chez nos clients et leur offrir les mêmes avantages qu'à des salariés en CDI. » Adecco sait qu'il y aura des missions à leur proposer, puisqu'Adecco Analytics prévoit 280 000 recrutements (CDI, CDD et intérim) dans le secteur du TRM et de la logistique dans les douze prochains mois. « Non seulement certains métiers de la conduite bénéficient du boom de certaines activités, mais il faudra aussi remplacer tous les routiers qui vont partir en retraite. La pénurie de conducteurs risque donc de s'accroître », prédit Pascal Marion. Adecco Analytics n'en a en revanche recensé que 452 offres de commerciaux dans le secteur du TRM en octobre dernier, alors qu'on aurait pu penser que des

dirigeants en difficulté feraient appel à ces ressources pour trouver de nouveaux marchés et rattraper leurs pertes de CA. « Cela ne veut pas dire que les entreprises ne recrutent pas, mais ces postes sont pourvus par le bouche-à-oreille », précise Pascal Marion.



Leslie Parmentier, manager chez Fed Supply. Photo : PHOTOS : DR.



Pascal Marion, responsable d'Adecco pour les zones Ile-de-France et Sud-Est.

## DES CONDUCTEURS CONVOITÉS ET ENCADRÉS DE L'ARTICLE

### CHOUCHOUTÉS

« Nous avons peu utilisé le chômage partiel durant le premier confinement. Notre variable d'ajustement a été et est encore cette fois-ci l'intérim, pour lequel nous dépensons 9 millions d'euros, soit 6% de notre CA », explique Karine Mascaras, directrice générale du groupe Jardel. Depuis cet été, elle reçoit plus d'offres de service que d'ordinaire. « Sans doute parce que certains petits transporteurs rencontrent des difficultés et ont dû réduire leurs heures », estime Karine Mascaras qui constate que, depuis des années, toutes les entreprises subissent une volatilité de leurs personnels de conduite. « Les conducteurs passent d'une société à l'autre. » Pour les garder, comme tous les transporteurs les payent de la même façon, elle considère qu'il faut leur permettre d'effectuer de la zone longue et des heures sup afin qu'ils puissent faire évoluer leurs revenus. « Ceux qui proposent 35h à leurs conducteurs ne les gardent pas », affirme-t-elle. Pour attirer le personnel de conduite dont il a besoin pour accompagner sa croissance, le groupe Jardel travaille sur sa marque employeur et mise sur la formation. « Cette année nous avons 30 conducteurs en alternance. » Chez Gardon Frères, transporteur en Ardèche, département où attirer des talents n'est pas toujours facile, la priorité de Stéphane Gardon, avant de recruter, c'est d'abord de garder les conducteurs qu'il a. « Cela passe par le salaire, mais ce n'est pas le plus important. Nous avons un CE, une bonne mutuelle et nous leur offrons 4 semaines de repos en plus de leurs 5 semaines de congés payés, pour compenser le fait qu'ils soient souvent loin de leurs familles. » Persuadé que ce qui

importe le plus aux chauffeurs ce sont les relations humaines, le dirigeant veille, même si son entreprise grandit, à conserver l'esprit familial. « Nous les faisons participer à la vie de la société et nous leur donnons de bons outils. » Stéphane Gardon assure ne plus choisir ses véhicules en fonction de leur rentabilité, mais en fonction de leur cote de popularité chez les routiers. ■



Des postes de conducteurs souvent pourvus grâce au bouche-à-oreille.



Des conducteurs de plus en plus choyés par les patrons pour éviter le turn-over.

par Valérie Chrzavzez.

« PERMETTRE AUX CHAUFFEURS D'EFFECTUER DE LA ZONE LONGUE ET DES HEURES SUP' AFIN » QU'ILS PUISSENT FAIRE ÉVOLUER LEURS REVENUS.

